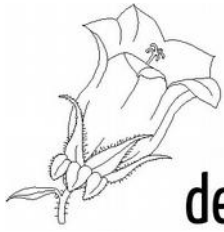


ISSN 2101-6208

COMPTES RENDUS DE LA SOCIETE BOTANIQUE DE L'ARDECHE



n° 65
année 2020
10 €



Société botanique de l'Ardèche

Au confluent d'influences climatiques variées, dans des paysages remarquables qu'ils soient naturels ou façonnés par l'homme, sur des sols d'une grande diversité, le département de l'Ardèche présente une flore d'une richesse singulière. C'est pour mieux la connaître et la faire connaître que la Société botanique de l'Ardèche, association régie par la loi de juillet 1901, a été créée le 1^{er} décembre 1979.

Ses objectifs

- ▶ promouvoir la connaissance de la botanique régionale sous ses divers aspects ;
- ▶ participer à l'étude de la flore, de la végétation et de l'environnement ;
- ▶ collaborer à la protection de la nature.

Le local de la société est situé dans une salle mise à disposition par le lycée agricole d'Aubenas.

Lycée agricole Olivier de Serres
BP 150
07205 Aubenas cedex

Site internet

www.ardeche-botanique.com

Adhésion pour l'année 2021

Membre isolé : 20 € / Ménage : 26€ / Étudiant, chômeur, RSA : 10 €.

L'adhésion permet de participer aux sorties (la première sortie est toujours gratuite).

Prix du numéro : 10 €, offert aux adhérents.

Impression

ABP IMAGES SERVICES
07200 Saint Etienne-de-Fontbellon
<http://www.abp-images-services.com/>

Photo de couverture

Gagea bohemica (Zauschn.) Schult. & Schult. f.
avec à droite *Mibora minima* (L.) Desv.
Sceautres 2 février 2020
photo Daniel NARDIN

Relecture et corrections

Michel CASTIONI, Jean-Paul MANDIN

Mise en page

Daniel NARDIN

MENTIONS LÉGALES :

Éditeur : Société botanique de l'Ardèche
Forme juridique : Association régie par la loi de juillet 1901
Adresse du siège social :
Lycée agricole Olivier de Serre
B.P. 150- 07205 AUBENAS CEDEX

Représentant légal : Jean-Paul MANDIN
Président : Jean-Paul MANDIN
Secrétaire : Michel GOSLINO
Trésorier : Gérard LECOEUR

Directeur de la publication : Jean-Paul MANDIN
Responsable de la rédaction : Daniel NARDIN

N° ISSN 2101-6208

Dépot légal : mai 2021

Éditorial du président

La Société botanique de l'Ardèche a été créée le 1^{er} décembre 1979 et déclarée au Journal Officiel du 13 mars 1980.

Le premier bulletin de notre société a été édité en 1983.

Et depuis 39 ans, il n'y a jamais eu d'éditorial du président.

Et bien voilà le premier ! Il faut quand même faire un bilan de cette année 2020.

Quelle année ! Plus de la moitié des sorties ont été annulées ce qui n'était jamais arrivé.

Cela conduit à un bulletin réduit.

L'Assemblée Générale n'a pas eu lieu et, après plusieurs reports, aura lieu en juin.

Et la première sortie du 26 avril 2021 a encore été annulée.

Tout ça bien sûr est la conséquence des divers confinements mis en place pour lutter contre la pandémie de Covid19.

J'espère que la situation va s'améliorer et qu'on pourra reprendre nos rencontres sur le terrain, car sans terrain, une société botanique n'a plus beaucoup d'intérêt...

Nous continuons malgré tout à assurer un fonctionnement minimal de la SBA :

-Marie-Hélène poursuit le rangement de notre herbier ;

-nous avons terminé l'analyse de l'herbier de Chazotte ;

-nous avons commencé à préparer le transfert de notre herbier à la faculté de Clermont-Ferrand où il sera numérisé au début de 2022 ;

-nous attendons que le Muséum de Grenoble vienne chercher l'herbier Revol ;

-avec de larges éclipses dues aux confinements, nous avons pratiquement fini de déterminer notre herbier ;

-la détermination des échantillons difficiles par le Conservatoire Botanique National du Massif Central est en voie d'achèvement ;

-le rangement de la bibliothèque est presque fini ;

-j'ai fait mettre au point un logiciel permettant d'automatiser l'écriture des noms scientifiques de plantes avec leur nom d'auteur ;

-nous répondons aux sollicitations sur le site internet ;

-et bien sûr la participation aux instances dans lesquelles nous sommes représentés a continué.

Pour ma part, le combat pour la protection de la forêt domaniale de Valbonne se poursuit. Ce n'est pas simple, mais je pense que nous sommes sur la bonne voie. Quand il y aura des résultats concrets et définitifs, je vous en ferai part.

En vous espérant tous en bonne santé, au plaisir de se revoir le plus vite possible.

Jean-Paul MANDIN

Notes de lecture

ANDRÉ M., BOURSIQUOT J.-M. & LACOMBE T., 2020. - Espèces sauvages et hybrides interspécifiques du genre *Vitis*. Ed. Société botanique de Franche-Comté/CBNFC-OTI. 156 p.

Cet ouvrage comble une lacune criante de la botanique de terrain : comment reconnaître les vignes « sauvages » que l'on rencontre dans la nature. Qui n'a jamais dit, devant un *Vitis* poussant en ripisylve ou au bord d'un chemin : « c'est un hybride », sans aller plus loin. Maintenant, plus d'excuses, il va falloir faire un effort !

Max André, président de la Société botanique de Franche-Comté, Jean-Michel Boursiquot, professeur d'ampélographie à Montpellier SupAgro et Thierry Lacombe, ingénieur de recherche à l'INRAE de Montpellier ont fait un ouvrage remarquable.

Après une introduction et des clés de déterminations illustrées de nombreuses photos, 58 taxons sont présentés sur deux pages se faisant face : une page de photos montrant les caractères distinctifs et une page de description avec des indications sur la distribution, l'écologie et des commentaires.

Sont présentées :

- l'espèce indigène *Vitis vinifera* subsp. *sylvestris* et différents cultivars de *Vitis vinifera* subsp. *vinifera*,
- les espèces américaines,
- les hybrides américains naturels,
- les hybrides américano-européens créés principalement à partir de 1890 pour servir de porte-greffe ou de producteurs directs
- les plus fréquents des hybrides naturels entre tous ces taxons, souvent difficilement déterminables.

Comme moi, vous apprendrez sûrement beaucoup de choses très intéressantes. Saviez-vous que notre célèbre « Clinton » est un hybride naturel de *Vitis labrusca* et *V. riparia* et qu'il a été planté pour la première fois en 1821 par Hugh White à College Hill dans la ville de Clinton (État de New-York) ? Quant au « Noah », c'est un hybride naturel obtenu par Otto Wasserzicher en 1869 dans l'Illinois, d'un semis du cultivar « Taylor » lui aussi hybride *V. labrusca* x *V. riparia*.

Un ouvrage que je recommande vivement à tous les amoureux de raisins, de vins et de *Vitis* en général. La commande se fait par internet à l'adresse suivante :

<http://cbnfc-ori.org/espace-documentation/guide-vitis-France>

Jean-Paul MANDIN

LE ROY LADURIE E., ROUSSEAU D., & VASAK A. 2011. - Les fluctuations du climat. De l'an mil à aujourd'hui. Ed. Fayard. 321 p.

Si vous voulez savoir pourquoi il y a eu une disette en 1562, pourquoi les récoltes 1630-1631 ont été très mauvaises, si vous ne vous souvenez plus du temps qu'il a fait entre 1951 et 1961 ou entre 1973 et 1987, ce livre est fait pour vous. La climatologie, explique souvent le développement des végétaux, en particulier ceux qui sont cultivés, avec des conséquences parfois dramatiques sur la vie des populations. Pour les périodes très anciennes il n'y a, bien sûr, pas de relevés météorologiques et il faut se servir de sources différentes parmi lesquelles les données tirées de l'étude des végétaux. Les dates des vendanges, de récolte des olives et des moissons dépendent du temps qu'il a fait pendant les saisons précédentes. L'étude des cernes de croissance des arbres apporte aussi des informations précieuses, année par année.

Comptes rendus de la Société botanique de l'Ardèche, 2020, n° 65

Ce livre donne des renseignements très précis sur toutes les périodes depuis 1000 ans, mais ne comptez pas le lire d'une traite. Au bout de quelques pages, la mémoire est submergée et on n'arrive plus à se situer dans la chronologie. Par contre, pour aller chercher des renseignements en se servant de la table des matières, c'est une mine inépuisable.

Jean-Paul MANDIN

BOUGET C., BRUSTEL H., NOBLECOURT T. & ZAGATTI P., 2019. - Les coléoptères saproxyliques de France. Catalogue écologique illustré. Ed. Muséum national d'histoire naturelle. Publications scientifiques. 738 p.

Évidemment, ce n'est pas un livre de botanique, mais le botaniste amoureux de vieilles forêts se demande souvent ce qu'il y a dans tout ce vieux bois pourri gisant au sol ou dressé sous forme de chandelles. Un quart de la biodiversité d'une forêt est saproxylique, c'est-à-dire consommant le bois mort. Outre les champignons qui dégradent le bois, il y a une multitude de coléoptères saproxyliques.

Certains sont banals largement répartis et consommant un peu tout et d'autres très rares, localisés et spécialisés. Ce sont des indicateurs majeurs de la naturalité des forêts.

Ce très gros livre présente les fiches de 2663 espèces où sont notés de nombreux renseignements, dont l'indice patrimonial, la répartition en France, la taille, l'espèce hôte, le microhabitat, etc.

De belles photos illustrent certaines espèces intéressantes.

C'est un livre pour les entomologistes ou pour ceux qui, comme moi, veulent savoir à quoi correspondent les listes d'insectes caractéristiques de certaines forêts.

Jean-Paul MANDIN

BLACKMORE Stephen (direction), 2019.- Comprendre les plantes et les arbres, Formes diversité, stratégies de survie. Ed. Delachaux et Niestlé. 368 p.

Ce livre est une traduction de l'anglais. Il a été publié en langue originale en 2018.

En le trouvant en occasion chez Gibert, j'ai été tenté par sa riche illustration dans le domaine de la morphologie végétale. C'est un beau livre à l'iconographie moderne, mais aussi une sorte d'encyclopédie simple avec la synthèse des connaissances actuelles en morphologie et anatomie botanique.

Chacun des 8 chapitres est écrit par un universitaire américain sous la direction du conservateur du jardin botanique royal d'Edimbourg.

Les chapitres traitent : des racines, des tiges et troncs, des feuilles, de l'évolution de la reproduction des plantes en commençant par les algues et en passant par les bryophytes, des cônes et des fleurs, des graines et fruits et enfin des usages des plantes.

En introduction, bien sûr, la contribution de Goethe est évoquée avec sa fameuse phrase « Alles ist Blatt », « tout est feuille », qui correspond aux débuts de la botanique morphologique moderne. Mais bien sûr, des contributions de la génétique récente sont aussi présentées.

Les illustrations reprennent des exemples classiques européens, mais font découvrir aussi des formes exotiques ou tropicales moins connues.

Ce livre peut intéresser tous les curieux par son côté d'encyclopédie simplifiée, et en particulier, les botanistes amateurs pour découvrir les causes internes des formes dont la variation autour de modèles de base, permet notre pratique d'une botanique d'inventaires naturalistes.

Daniel NARDIN

WIRTH Volkmar, DULL Ruprecht, CASPARI Stephen, 2021.- Mousses et lichens, 290 espèces faciles à identifier. Ed. Delachaux et Niestlé. 336 p.

Les allemands ont une tradition naturaliste bien plus développée que les français. Cela explique que plusieurs guides dans le domaine des plantes sans fleurs y soient publiés et ensuite traduits en français. Les éditions suisses, spécialisées entre autres en guides naturalistes, Delachaux et Niestlé ont ainsi traduit en français en début 2021 ce guide paru d'abord en 2018.

Les 2 parties ont un volume à peu près égal. Après une présentation générale, elles rassemblent en général en une page par espèce, une photo et un texte de présentation. Certes la sélection d'espèces est réduite, et les images ne permettent pas toujours d'être sûr de l'identification sans critères microscopiques, mais cela permet une première approche.

C'est un complément, avec des lichens en plus, du guide bryophytes de Vincent HUGONNOT paru chez Biotope. Cette maison d'édition française est maintenant un concurrent sérieux pour les guides naturalistes de Delachaux et Niestlé. Elle fera paraître bientôt de V. HUGONNOT avec Leica CHAVOUTIER le premier tome des « Bryophytes de France » consacré aux hépatiques. 312 espèces d'hépatiques sont annoncées et les autres tomes devraient couvrir en quasi totalité les 1320 espèces de bryophytes de France. Ce premier tome hépatiques est à précommander pour la mi mai 2021 !

Daniel NARDIN

DELFORGE Pierre, 2021.- Orchidées de France, de Suisse et du Bénélux, 3^e édition mise à jour et augmentée. Ed. Delachaux et Niestlé. 352 p.

Cet auteur est un orchidophile réputé et prolifique. Il produit des guides sur les orchidées tant de France que d'Europe et du bassin méditerranéen. Il vaut mieux, avec ses œuvres, pour identifier une espèce de France s'en tenir au guide de cette édition car, comme il est réputé comme « splitter » (=éclateur des espèces) il y aura déjà un choix d'espèces beaucoup plus abondant que celui des flores classiques. Par rapport aux 80 et quelques espèces d'orchidées répertoriées au XX^e dans la flore de France de Fournier, sa première édition en 2006 comptait environs 160 espèces. On passe cette fois-ci en 2021 à plus de 175 espèces ! Mais il s'explique en début de livre en refusant en particulier le rang de sous espèce qui pourtant aurait, à mon avis, l'avantage de pouvoir distinguer des populations peut être en cours de spéciation dans une approche phylogénétique de l'espèce.

D'autres changements nomenclaturaux, initiés auparavant, sont validés dans ce guide : par exemple, l'éclatement du genre *Orchis* en *Androrchis*, *Anteriorchis*, *Herorchis*, *Vermeulenia*, ...

Cela justifie l'achat de l'ouvrage pour se tenir au courant de ces évolutions. Les espèces sont présentées en une page avec une ou plusieurs photos et une carte de répartition. Des clefs de détermination illustrées permettent de tenter d'identifier toutes les observations. Quelques pages ont été consacrées aux orchidées aberrantes et aux hybrides. Une abondante illustration pour les *Ophrys* en particulier, fait rêver et aussi s'interroger sur l'origine de ces plantes aux fleurs spectaculaires. Une nouvelle rubrique a été consacrée à des espèces invasives que l'on n'attendrait pas parmi cette famille. Par exemple, l'américaine *Spiranthes cernua* serait implantée dans 5 stations et en cours d'éradication en Belgique. En effet, c'est une espèce dont le cultivar Chadd's Ford peut se trouver facilement en jardinerie (parfois sous le nom mal utilisé de *Spiranthes spiralis* !!!). Les tenants de la « Nature » avant tout, veulent arracher ces plantes, pourtant elles sont jolies et ce serait une expérience à tenter de voir si la séparation liée à l'ouverture de l'Atlantique au jurassique, se solde par une barrière d'infertilité ou non avec nos *Spiranthes* indigènes.

Daniel NARDIN

Ophrys x leguerrierae, une orchidée hybride à Coux (07)

par Daniel NARDIN

Ophrys araneola Reichenbach 1831 est une espèce assez bien présente dans une bonne partie de la France. Elle fleurit très tôt, par exemple dès février en Alsace, et en mars en Ardèche.

Ophrys lutea Cavanilles 1793 est une espèce à répartition plus nettement méditerranéenne. Elle atteint pratiquement sa limite nord pour la vallée du Rhône dans la région de Privas. Elle fleurit en avril-mai en Ardèche. Elle me semble en expansion vers le nord ces dernières années (A moins que les confinements n'aient favorisé sa visibilité !). Ces deux espèces sont présentes sur les communes de Saint Priest et de Coux, en particulier dans des prairies maigres qui subsistent sur des terrains privés de Chabrières.

C'est à cet endroit que j'ai observé le 23 avril 2020 un individu présentant des fleurs avec des caractères intermédiaires entre ces deux espèces : le labelle est trilobé avec une bordure jaune, mais la macule en x est bien marquée. L'hybride *O. lutea x araneola* a été décrit, et dédié à son récolteur, par P. Delforge en 1984 (l'orchidophile 15(60) 1984) sous le nom de *Ophrys x leguerrierae*. Les images correspondent bien à cet habitus. Le 25 avril 2021, j'ai retrouvé à côté de mon repère, une tige fleurie de cet hybride parmi la population d'*O. lutea* en début de floraison, ainsi qu'un deuxième pied avec le même mélange de caractères sur le labelle à moins d'un mètre de distance. Les deux portent plusieurs boutons floraux. Je suppose qu'une pollinisation a eu lieu, il y a deux ou trois ans et qu'elle a donné des graines viables. J'espère que je pourrai suivre longtemps le devenir de ces individus facilement repérables et constater leur longévité.

Le genre *Ophrys* est bien connu pour ses nombreuses espèces et hybrides. Cela correspond à une bonne proximité génétique, en particulier le même nombre de chromosomes, $2n=36$, pour la majorité des espèces. Il n'y a pas encore de barrière importante entre les espèces, malgré une morphologie déjà bien distincte et des divergences en cours des dates de floraison et des espèces d'insectes pollinisateurs. C'est un bon exemple d'évolution encore en mouvement. Je serai curieux de l'éventuelle formation de capsules sur ces 2 pieds hybrides...



Ophrys araneola Reichenbach



Ophrys lutea Cavanilles

Ophrys x leguerrierae Delforge



La floraison 2020 des Férules au Pouzin

par Daniel NARDIN

L'année 2020 n'a pas été propice au printemps aux voyages botaniques.

Donc en fin mai 2020, dès que j'ai pu circuler au-delà de 100 km, j'ai pris la route du Vercors et j'ai été surpris de voir surgir des fossés de nombreuses tiges avec ombelles atteignant 2m de haut de la grande et spectaculaire apiacée *Ferula glauca* L. au bord de la route après la traversée du Rhône entre Le Pouzin et Loriol.

Je me suis demandé si cette plante n'était pas monocarpique car je ne l'avais jamais vue aussi fleurie alors que je passe sur cette route chaque année et qu'auparavant, je n'avais vu qu'une ou deux tiges à la fois.

Y avait il pu avoir aussi un semis qui arrivait à maturité cette année ?

Mais à la réflexion, en fait, ces ombellifères du Pouzin ont pu simplement se développer en 2020 car les cantonniers ne sont pas passés pour cause d'épidémie de Covid et n'ont pas fauché les bords de la départementale !!!

C'est confirmé par l'observation en 2021 de nouvelles feuilles apparaissent à la place de vieilles ombelles dans les stations sud ardéchoises classiques de la plante.

(D'autre part, on m'a signalé que la floraison de ces férules a été abondante en 2020 en sud Ardèche.)

On ne peut pas demander aux cantonniers de respecter toutes les belles plantes.

Pourtant cette ombellifère me semblerait mériter pour l'esthétique, tout autant que certaines orchidées plus adulées des protecteurs de la nature, que l'on respecte sa pousse jusqu'à la venue de graines en ne pratiquant que



des fauchages assez tardifs.

Ferula communis L.

30 mai 2020, Loriol (26)

Photo Daniel NARDIN

Compte rendu de la sortie du dimanche 16 février 2020 autour de Sceautres

Organisateur : Daniel NARDIN

Si en 2019, nous nous plaignions de la sécheresse, cette sortie bryologique 2020 placée au printemps a été presque constamment arrosée par une petite bruine. Nous étions malgré tout 11.

Le village de Sceautres, en bordure sud du plateau basaltique du Coiron, est réputé pour son « neck ». Il s'agit d'un piton rocheux formé par la lave basaltique figée d'une ancienne cheminée volcanique. Sa structure prismée est un « véritable feu d'artifice volcanique » selon le géologue Georges Naud, et sa taille en fait une curiosité géologique de grande importance.

I- Le village et le sentier du sommet du neck de Sceautres

1) la flore rudérale

Bords des rues et champs:

Viola odorata L.

Cardamine hirsuta L.

Silene latifolia Poir.

Crepis foetida subsp. *rhoeadifolia* (détermination de Simon CONTANT)

Veronica cymbalaria Bodard (à fleurs blanches et précoces, capsules velues)

Cymbalaria muralis P.Gaertn et all.

Hedera helix L.

Plantago lanceolata L.

Murs ...

Asplenium ceterach L.

Umbilicus rupestris (Salisb.)Dandy

Parietaria judaica L.

Lactuca serriola L.

2) bryophytes des rochers et sols basaltiques

Syntrichia cf. *ruralis*

Grimmia cf. *pulvinata*

Hedwigia ciliata (Hedw.)P.Beauv.

Polytrichum piliferum Hedw

3) flore phanérogamique du neck basaltique

Draba verna L.

Hornungia petraea (L.)Rchb.

Minuartia rostrata (Pers.)Rchb.

Sempervivum tectorum L.

Sedum album L.

Lamium amplexicaule L.

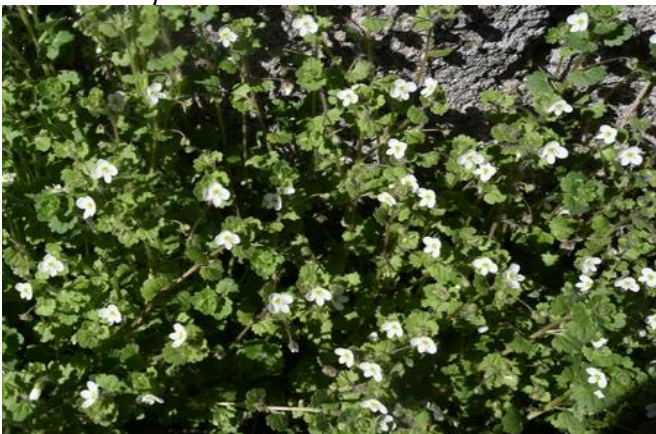
Sedum dasyphyllum L.

Sedum sediforme (Jacq.)Pau

Saxifraga fragosoi Sennen

Armeria arenaria (Pers)Schult.

Asplenium septentrionale (L.)Hoffm.



Veronica cymbalaria Bodard



Hornungia petraea (L.)Rchb.

4) les gagées

Comptes rendus de la Société botanique de l'Ardèche, 2020, n° 65



Sous le sommet du neck de Sceautres

Dès la mi hauteur et au sommet du neck, quelques pelouses entre les rochers de basalte hébergent une population de *Gagea bohémica* Schult.& Schult.f.

Cette liliacée à floraison très précoce est protégée à l'échelle nationale. Elle est inscrite en EN sur la liste rouge de la flore vasculaire de Rhône-Alpes.

En Ardèche, elle est principalement présente sur des coteaux granitiques de la vallée du Rhône et sur le plateau basaltique du Coiron.

Le genre *Gagea* a été dédié en 1806 à Thomas Gage botaniste anglais par R.A. Salisbury. Il comporte 24 espèces en Europe. Ce sont toutes des plantes bulbeuses

Comme souvent sous l'influence de botanistes éclateurs et de rassembleurs, la nomenclature des liliacées a évolué. Les dernières flores retiennent le nom de *Gagea bohémica* et incluent dans cette espèce *G. saxatilis*. Ils suivent ainsi les conclusions de l'article de A.Peterson dans la revue « plant biosystems » 144(2) p.308-322 2010.

En résumé, celui ci considère que *G. bohémica* au sens large consiste en 2 formes extrêmes (*saxatilis* et *bohémica*) mais que les variations morphologiques (forme et longueur des segments du périanthe, pilosité des pédicelles) et caryologiques ($2n = 24,36,48,60,72$) ne permettent pas de différenciation entre les taxons infraspécifiques.

II- bryophytes près de la source au nord de la ferme de Gourgeon

Cette source sous basaltique captée est située au contact des terrains marneux, et des coulées de basalte.

Comptes rendus de la Société botanique de l'Ardèche, 2020, n° 65

Quelques trachéophytes au passage du pont:

Asplenium trichomanes L. subsp. *quadrivalens*, *Primula vulgaris* Huds.

A noter aussi, l'état des buis qui ont beaucoup souffert des passages de pyrales, mais qui restent vivants et ont des jeunes rameaux verts.

1) Un tronc pourrissant montre une association habituelle sur les souches en décomposition :

Une hépatique :

Lophocolea bidentata (L.) Dumort,

2 mousses :

Hypnum cupressiforme Hedw., *Brachythecium cf rutabulum*

2) Les écorces des arbres et arbustes portent un cortège classique:

Une hépatique à feuilles *Porella cf platyphylla*,

Une hépatique à thalle *Metzgeria furcata* (L.) Dumort,

2 mousses notées :

Hypnum cupressiforme forme filiforme, *Homalothecium sericeum* (Hedw.) Shimp.

3) Les blocs de basalte dans le ruisseau apportent quelques espèces:

Thamnobryum alopecum (Hedw.) T.J.Kop

Plagiomnium affine (Blandow ex Funck) T.J.Kop.

Mnium undulatum (Hedw.) T.J. Kop



Un exemple de petite hépatique à thalle :
Metzgeria furcata (L.) Dumort,



Petite hépatique « à feuilles »
Lophocolea bidentata (L.) Dumort

III- le plateau vers la ferme de La Béguière

(et repéré le 12 février entre la Borie d'Entraigues et Chaulagne)

Dans le brouillard et le crachin, nous avons surtout noté dans les pâtures à l'est de la ferme une station assez peu dense de Gagées.

Elles sont accompagnées dans les sables et graviers basaltiques par une minuscule (quelques cm) graminée annuelle à floraison printanière : *Mibora minima* (L.) Desv.



Quelques espèces de phanérogames étaient déjà en fleur dans les pâtures ou en bordure de haies :

Potentilla verna L.

Erodium cicutarium (L.) L'Hér.

Stellaria media (L.) Vill.

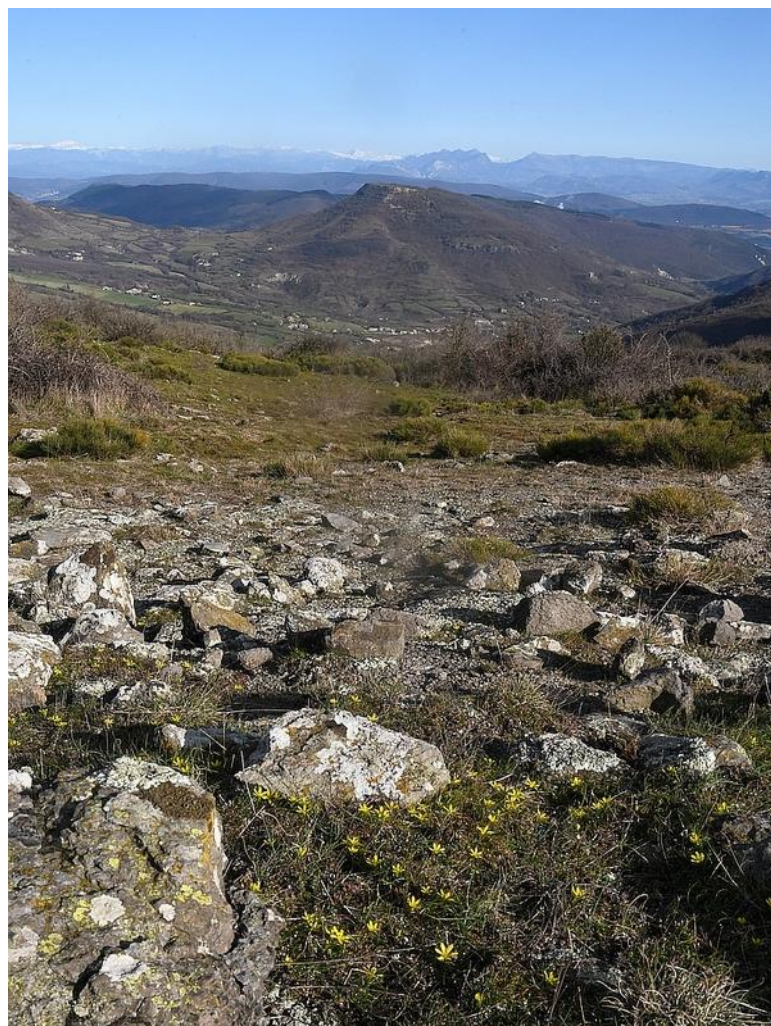
Veronica hederifolia L.

Helleborus foetidus L.

Draba verna L.

Cardamine hirsuta L.

Cerastium tomentosum L.



Je suis venu également le mercredi 12 février en reconnaissance. J'ai noté en plus :

Pseudoturritis turrita Al-Shehbaz

2 pieds de *Daphne laureola* L. dans des haies indiquent des vestiges forestiers.

2 autres stations assez fournies de *Gagea bohemica* m'ont permis de constater que la répartition de la plante est nettement discontinue.

Même si les 4 stations vues dans ce secteur du Coiron ont des populations relativement abondantes, cette espèce n'est pas présente partout !

Gagées devant la montagne de Berguise, les 3 becs et le Vercors au loin

Daniel Nardin avec ajouts de Marc et Marie Joëlle Sylvestre et de Simon Contant
photos : Daniel Nardin et Marc Sylvestre

Compte rendu de la Sortie du 7 juin 2020 à Virac

Organisateur : Jean-Paul MANDIN

Après le confinement strict que nous avons vécu, il était agréable de se retrouver enfin dans la nature pour reprendre les sorties sur le terrain.

Depuis la place de Labastide de Virac où nous avons rendez-vous, nous sommes allés en voiture au départ de notre herborisation à moins de deux kilomètres.

Cette sortie concernait une maille de 1x1 km dans laquelle le Conservatoire botanique national du Massif central n'avait pas de données. Nous avons commencé au carrefour de la petite route qui va au hameau de Virac et du GR4. Toute la journée s'est déroulée le long de ce GR que nous avons parcouru sur environ deux kilomètres en direction de Salavas.

Dès le départ, le bord de chemin est très riche, nous notons :

<i>Achillea millefolium</i> L.	<i>Lotus dorycnium</i> L.
<i>Agrimonia eupatoria</i> L.	<i>Lotus hirsutus</i> L.
<i>Allium porrum</i> L.	<i>Medicago lupulina</i> L.
<i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich.	<i>Medicago orbicularis</i> (L.) Bartal.
<i>Aristolochia pistilochia</i> L.	<i>Medicago rigidula</i> (L.) All.
<i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl	<i>Medicago sativa</i> subsp. <i>falcata</i> (L.) Arcang.
<i>Asparagus acutifolius</i> L.	<i>Mentha suaveolens</i> Ehrh.
<i>Avena barbata</i> Pott ex Link	<i>Muscari comosum</i> (L.) Mill.
<i>Bituminaria bituminosa</i> (L.) C.H.Stirt.	<i>Ononis spinosa</i> L.
<i>Blackstonia perfoliata</i> (L.) Huds.	<i>Plantago lanceolata</i> L.
<i>Brachypodium phoenicoides</i> (L.) Roem. & Schult.	<i>Poa compressa</i> L.
<i>Bromopsis erecta</i> (Huds.) Fourr.	<i>Potentilla reptans</i> L.
<i>Campanula rapunculus</i> L.	<i>Prunella laciniata</i> (L.) L.
<i>Carex flacca</i> Schreb.	<i>Quercus ilex</i> L.
<i>Cirsium vulgare</i> (Savi) Ten.	<i>Ranunculus bulbosus</i> L.
<i>Clinopodium vulgare</i> L.	<i>Rhamnus alaternus</i> L.
<i>Cornus sanguinea</i> L.	<i>Rubia peregrina</i> L.
<i>Crepis foetida</i> L.	<i>Rubus ulmifolius</i> Schott
<i>Crepis pulchra</i> L.	<i>Salvia pratensis</i> L.
<i>Cynodon dactylon</i> (L.) Pers.	<i>Schedonorus arundinaceus</i> (Schreb.) Dumort.
<i>Dactylis glomerata</i> L.	<i>Scirpoides holoschoenus</i> (L.) Soják
<i>Dianthus godronianus</i> Jord.	<i>Sedum ochroleucum</i> Chaix
<i>Elytrigia campestris</i> (Godr. & Gren.) Kerguelen ex Carreras	<i>Silene italica</i> (L.) Pers.
<i>Equisetum ramosissimum</i> Desf.	<i>Thymus vulgaris</i> L.
<i>Eryngium campestre</i> L.	<i>Tordylium maximum</i> L.
<i>Geranium columbinum</i> L.	<i>Torilis africana</i> Spreng.
<i>Geranium rotundifolium</i> L.	<i>Trifolium angustifolium</i> L.
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill.	<i>Trifolium campestre</i> Schreb.
<i>Hippocrepis comosa</i> L.	<i>Trifolium pratense</i> L.
<i>Holcus lanatus</i> L.	<i>Trifolium repens</i> L.
<i>Hypericum perforatum</i> L.	<i>Trifolium scabrum</i> L.
<i>Knautia integrifolia</i> (L.) Bertol.	<i>Ulmus minor</i> Mill.
<i>Lathyrus aphaca</i> L.	<i>Verbena officinalis</i> L.
<i>Lathyrus hirsutus</i> L.	<i>Vicia hybrida</i> L.
<i>Lathyrus setifolius</i> L.	<i>Vicia segetalis</i> Thuill.

Un peu plus loin, se développe un bois de chênes sur un milieu décalcifié, on y trouve :

<i>Acer monspessulanum</i> L.	<i>Ligustrum vulgare</i> L.
<i>Alyssum alyssoides</i> (L.) L.	<i>Lonicera etrusca</i> Santi
<i>Brachypodium retusum</i> (Pers.) P.Beauv.	<i>Myosotis arvensis</i> (L.) Hill
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P.Beauv.	<i>Phillyrea latifolia</i> L.
<i>Carex caryophyllea</i> Latourr.	<i>Pistacia terebinthus</i> L.
<i>Clematis flammula</i> L.	<i>Prunus avium</i> (L.) L.
<i>Clematis vitalba</i> L.	<i>Prunus domestica</i> L.
<i>Erica scoparia</i> L.	<i>Prunus spinosa</i> L.
<i>Euphorbia characias</i> L.	<i>Quercus ilex</i> L.
<i>Genista scorpius</i> (L.) DC.	<i>Quercus pubescens</i> Willd.
<i>Hedera helix</i> L.	<i>Ruscus aculeatus</i> L.
<i>Juniperus communis</i> L.	<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz
<i>Juniperus oxycedrus</i> L.	<i>Tragopogon pratensis</i> L.

Sur une zone rocheuse, se développent :

<i>Allium sphaerocephalon</i> L.	<i>Melica ciliata</i> L.
<i>Argyrobolium zanonii</i> (Turra) P.W.Ball	<i>Ononis minutissima</i> L.
<i>Asplenium ceterach</i> L.	<i>Reichardia picroides</i> (L.) Roth
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>quadrivalens</i> D.E.Mey.	<i>Rhamnus alaternus</i> L.
<i>Biscutella lima</i> Rchb.	<i>Ruta angustifolia</i> Pers.
<i>Buxus sempervirens</i> L.	<i>Saponaria ocymoides</i> L.
<i>Campanula erinus</i> L.	<i>Sedum acre</i> L.
<i>Convolvulus cantabrica</i> L.	<i>Sedum sediforme</i> (Jacq.) Pau
<i>Coronilla scorpioides</i> (L.) W.D.J.Koch	<i>Silene latifolia</i> subsp. <i>alba</i> (Mill.) Greuter & Burdet
<i>Helictochloa bromoides</i> (Gouan) Romero Zarco	<i>Thymus vulgaris</i> L.
<i>Hieracium jaubertianum</i> Timb.-Lagr. & Loret	<i>Torilis africana</i> Spreng.
<i>Lactuca perennis</i> L.	<i>Trifolium scabrum</i> L.
<i>Lactuca viminea</i> (L.) J.Presl & C.Presl	<i>Urospermum picroides</i> (L.) Scop. ex F.W.Schmidt

Nous poursuivons notre cheminement le long du GR bordé de chênes verts et de chênes pubescents, la flore est riche, tant en lisière que dans les zones ouvertes qui parsèment cette forêt claire :

Aegilops geniculata Roth
Amelanchier ovalis Medik.
Anthyllis vulneraria L.
Anthyllis vulneraria subsp. *rubriflora* Arcang.
Arabis planisiliqua (Pers.) Rchb.
Arenaria serpyllifolia L.
Astragalus monspessulanus L.
Bombycilaena erecta (L.) Smoljan.
Brachypodium rupestre (Host) Roem. & Schult.
Bromus squarrosus L.
Bupleurum baldense Turra
Bupleurum rigidum L.
Campanula glomerata L.
Carduus nigrescens subsp. *vivariensis* (Jord.)
 Bonnier & Layens
Carex divulsa Stokes



Leuzée conifère = « pomme de pin, »

Centaurea aspera L.
Centaurea pectinata L.

- Cephalaria leucantha* (L.) Schrad. ex Roem. & Schult.
Cerastium glomeratum Thuill.
Cerastium pumilum Curtis
Clinopodium acinos (L.) Kuntze
Coronilla minima L.
Crataegus monogyna Jacq.
Crucianella angustifolia L.
Cytisophyllum sessilifolium (L.) O.Lang
Euphorbia amygdaloides L.
Euphorbia nicaeensis All.
Festuca marginata (Hack.) K.Richt.
Galium parisiense L.
Galium timeroyi Jord.
Galium verum L.
Geranium purpureum Vill.
Geum urbanum L.
Globularia bisnagarica L.
Helianthemum italicum (L.) Pers.
Helianthemum salicifolium (L.) Mill.
Helleborus foetidus L.
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng.
Iberis pinnata L.
Inula spiraeifolia L.
Jacobaea vulgaris Gaertn.
Juniperus oxycedrus L.
Lactuca virosa L.
Leucanthemum pallens (J.Gay ex Perreym.) DC.
Malva setigera Spenn.
Melampyrum arvense L.
Melittis melissophyllum L.
Microthlaspi perfoliatum (L.) F.K.Mey.
Minuartia sp.
Myosotis arvensis (L.) Hill
- Opuntia* sp.
Papaver rhoeas L.
Petrorhagia prolifera (L.) P.W.Ball & Heywood
Phleum nodosum L.
Piptatherum paradoxum (L.) P.Beauv.
Potentilla verna L.
Poterium sanguisorba L.
Prunus mahaleb L.
Rhamnus saxatilis Jacq.
Rhaponticum coniferum (L.) Greuter (= *Leuzea conifera* (L.) DC).
Rosa sempervirens L.
Rostraria cristata (L.) Tzvelev
Rubus canescens DC.
Rumex intermedius DC.
Satureja montana L.
Scandix pecten-veneris L.
Seseli longifolium L.
Sherardia arvensis L.
Sideritis romana L.
Sonchus asper (L.) Hill
Sorbus domestica L.
Sorbus torminalis (L.) Crantz
Stachys recta L.
Teucrium chamaedrys L.
Teucrium montanum L.
Teucrium polium L.
Torilis arvensis (Huds.) Link
Torilis leptophylla (L.) Rchb.f.
Veronica arvensis L.
Viburnum lantana L.
Vincetoxicum hirundinaria Medik.
Vulpia ciliata Dumort.

Il faut noter la présence d'une population importante de *Melampyrum arvense* L. dans une pelouse à brome dressé. Cette espèce est assez rare dans le département.

Nous déjeunons dans une grande prairie qui est en fait une ancienne zone de culture, au lieu-dit Vauservières, près du point 205.



L'après midi, nous explorons cette pelouse à *Bromopsis erecta* (Huds.) Fourr. dans laquelle nous trouvons :

<i>Agrimonia eupatoria</i> L.	<i>Jacobaea erucifolia</i> (L.) G.Gaertn., B.Mey. & Scherb.
<i>Ambrosia artemisiifolia</i> L.	<i>Knautia</i> sp.
<i>Bituminaria bituminosa</i> (L.) C.H.Stirt.	<i>Lathyrus sphaericus</i> Retz.
<i>Bromopsis erecta</i> (Huds.) Fourr.	<i>Medicago orbicularis</i> (L.) Bartal.
<i>Caucalis platycarpus</i> L.	<i>Melilotus officinalis</i> (L.) Lam.
<i>Centaurea collina</i> L.	<i>Microthlaspi perfoliatum</i> (L.) F.K.Mey.
<i>Centaurea decipiens</i> Thuill.	<i>Ononis spinosa</i> L.
<i>Chondrilla juncea</i> L.	<i>Ophrys apifera</i> Huds.
<i>Clematis flammula</i> L.	<i>Orlaya grandiflora</i> (L.) Hoffm.
<i>Coronilla minima</i> L.	<i>Phleum nodosum</i> L.
<i>Dactylis glomerata</i> L.	<i>Pilosella officinarum</i> Vaill.
<i>Daucus carota</i> L.	<i>Polygala vulgaris</i> L.
<i>Echinops ritro</i> L.	<i>Prunella laciniata</i> (L.) L.
<i>Echium vulgare</i> L.	<i>Psilurus incurvus</i> (Gouan) Schinz & Thell.
<i>Erigeron annuus</i> (L.) Desf.	<i>Quercus ilex</i> L.
<i>Eryngium campestre</i> L.	<i>Ranunculus bulbosus</i> L.
<i>Euphorbia nicaeensis</i> All.	<i>Salvia pratensis</i> L.
<i>Euphorbia serrata</i> L.	<i>Sherardia arvensis</i> L.
<i>Euphorbia taurinensis</i> All.	<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke
<i>Fallopia convolvulus</i> (L.) Á.Löve	<i>Trifolium angustifolium</i> L.
<i>Filago pyramidata</i> L.	<i>Trifolium campestre</i> Schreb.
<i>Galium verum</i> L.	<i>Vulpia ciliata</i> Dumort.
<i>Hypericum perforatum</i> L.	

Dans cette pelouse, une grande zone est retournée par les sangliers, ce qui permet le développement de nombreuses annuelles :

<i>Alyssum alyssoides</i> (L.) L.	<i>Medicago minima</i> (L.) L.
<i>Arabis planisiliqua</i> (Pers.) Rchb.	<i>Myosotis arvensis</i> (L.) Hill
<i>Arenaria serpyllifolia</i> L.	<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W.Ball & Heywood
<i>Asparagus officinalis</i> L.	<i>Reseda phyteuma</i> L.
<i>Bombacilaena erecta</i> (L.) Smoljan.	<i>Sherardia arvensis</i> L.
<i>Catapodium rigidum</i> (L.) C.E.Hubb.	<i>Thesium humifusum</i> subsp. <i>divaricatum</i> (Mert. & W.D.J.Koch) Bonnier & Layens
<i>Cerastium pumilum</i> Curtis	<i>Thymus embergeri</i> Roussine
<i>Coronilla scorpioides</i> (L.) W.D.J.Koch	
<i>Iberis pinnata</i> L.	
<i>Lysimachia arvensis</i> (L.) U.Manns & Anderb.	

Sur le talus qui borde la pelouse en amont, il y a une garrigue où poussent :

<i>Aphyllanthes monspeliensis</i> L.	<i>Inula conyza</i> DC.
<i>Bromopsis erecta</i> (Huds.) Fourr.	<i>Inula montana</i> L.
<i>Carduus nigrescens</i> subsp. <i>vivariensis</i> (Jord.) Bonnier & Layens	<i>Lavandula angustifolia</i> Mill. x <i>Lavandula latifolia</i> Medik.
<i>Carex halleriana</i> Asso	<i>Ononis pusilla</i> L.
<i>Carex humilis</i> Leyss.	<i>Pyrus spinosa</i> Forssk.
<i>Echium vulgare</i> L.	<i>Rosa sempervirens</i> L.
<i>Euphorbia nicaeensis</i> All.	<i>Satureja montana</i> L.
<i>Festuca marginata</i> (Hack.) K.Richt.	<i>Teucrium polium</i> L.
<i>Gladiolus italicus</i> Mill.	<i>Thymus vulgaris</i> L.
<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng.	

Au milieu de cette garrigue, dans une zone humide, on note *Aristolochia rotunda* L. et en lisière *Trifolium rubens* L.

Nous terminons la journée en reprenant les voitures en direction du hameau de Virac. Un peu avant l'établissement « Croix Bleue » se trouve une petite mare en bordure de la route.

Dans l'eau poussent :

Alisma plantago-aquatica L.
Carex otrubae Podp.
Eleocharis palustris (L.) Roem. & Schult.
Juncus inflexus L.
Ranunculus trichophyllus subsp. *trichophyllus*
Chaix



Et en bordure de la mare :

Bromus arvensis L.
Crepis setosa Haller f.

Vicia serratifolia Jacq.

Enfin, sur le parking de l'établissement « Croix Bleue » à Virac :

Carthamus lanatus L.
Centaurea collina L.
Verbascum pulverulentum Vill.



Papillon demi-deuil sur centaurée des collines

Jean-Paul Mandin

Compte rendu de la sortie du 14 juin 2020 vallée de la Cance (Vernosc lès Annonay)

Organisatrice : Charlaïne DURAND

Sept participants: J.P.Mandin, Nicolas Bianchin, D. Nardin, Michel Goslino, Charlaïne Durand, Marie-Joëlle et Marc Silvestre

A partir du parking du village où nous avons rendez-vous, nous allons parcourir en voiture la petite route (D 270) qui suit le cours de la Cance.

En sortant de Vernosc, nous nous dirigeons vers la Cance et nous nous arrêtons au carrefour de la route d'Armanson et de la D270, au point de coordonnées : 45°13'10.8"N et 4°42'03.6" /alt : 286 m
Cette première station est constituée d'un bord de route encadré par une forêt d'espèces diverses (érables, frênes, chênes...) sur colluvions, nous notons :

<i>Acer campestre</i> L.	<i>Lactuca muralis</i> (L.) Gaertn.
<i>Acer monspessulanum</i> L.	<i>Lapsana communis</i> L.
<i>Alliaria petiolata</i> (M.Bieb.) Cavara & Grande	<i>Lathyrus linifolius</i> var. <i>montanus</i> (Bernh.) Bässler
<i>Anthriscus sylvestris</i> (L.) Hoffm.	<i>Lathyrus niger</i> (L.) Bernh.
<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Lonicera periclymenum</i> L.
<i>Betonica officinalis</i> L.	<i>Melica uniflora</i> Retz.
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P.Beauv.	<i>Melittis melissophyllum</i> L.
<i>Campanula persicifolia</i> L.	<i>Persicaria hydropiper</i> (L.) Spach
<i>Campanula rotundifolia</i> L.	<i>Phyteuma spicatum</i> L.
<i>Cardamine impatiens</i> L.	<i>Plantago major</i> L.
<i>Chaerophyllum temulum</i> L.	<i>Poa annua</i> L.
<i>Circaea lutetiana</i> L.	<i>Poa nemoralis</i> L.
<i>Clematis vitalba</i> L.	<i>Poa trivialis</i> L.
<i>Coronilla varia</i> L.	<i>Potentilla neglecta</i> Baumg.
<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Potentilla reptans</i> L.
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	<i>Prunella vulgaris</i> L.
<i>Dactylis glomerata</i> L.	<i>Quercus petraea</i> (Matt.) Liebl. hybridé
<i>Digitalis purpurea</i> L.	<i>Quercus pubescens</i> Willd.
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott	<i>Ranunculus repens</i> L.
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	<i>Robinia pseudoacacia</i> L.
<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	<i>Rumex</i> sp.
<i>Euphorbia dulcis</i> L.	<i>Sambucus nigra</i> L.
<i>Festuca rubra</i> L.	<i>Solidago virgaurea</i> L.
<i>Fragaria vesca</i> L.	<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	<i>Sorbus torminalis</i> (L.) Crantz
<i>Galeopsis tetrahit</i> L.	<i>Stellaria holostea</i> L.
<i>Galium aparine</i> L.	<i>Stellaria media</i> (L.) Vill.
<i>Geranium nodosum</i> L.	<i>Symphytum tuberosum</i> L.
<i>Geranium pyrenaicum</i> Burm.f.	<i>Taraxacum</i> sect. <i>taraxacum</i>
<i>Geranium robertianum</i> L.	<i>Teucrium scorodonia</i> L.
<i>Geum urbanum</i> L.	<i>Tilia platyphyllos</i> Scop.
<i>Glechoma hederacea</i> L.	<i>Trifolium campestre</i> Schreb.
<i>Hedera helix</i> L.	<i>Trifolium medium</i> L.
<i>Hylotelephium maximum</i> (L.) Holub	<i>Trifolium repens</i> L.
<i>Hypericum montanum</i> L.	<i>Urtica dioica</i> L.
<i>Hypericum perforatum</i> L.	<i>Veronica arvensis</i> L.

Veronica chamaedrys L.

Vicia sepium L.



Circea lutetiana L.



Campanula percicaefolia L.

Sur les rochers surplombant la route, poussent :

Asplenium adiantum-nigrum L.

Asplenium trichomanes L.

Avenella flexuosa (L.) Drejer

Linaria repens (L.) Mill.

Luzula campestris (L.) DC.

Polypodium cf. *interjectum* Shivas

Sedum rupestre L.

Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy

Nous rejoignons ensuite une ancienne usine désaffectée. Ces bâtiments ont été construits dans les années 1860. On y produisait et traitait de la soie. A son niveau, un pont suspendu dit « de Moulin sur Canche » enjambe la rivière. Ce pont a été restauré en 2012-2013. C'est le seul ouvrage connu à conserver la technique originelle de fils de fer doux parallèles, imaginée par Marc Seguin.



Cance et *Reynoutria*



Demi- deuil

Nous déjeunons là, puis l'après midi, nous herborisons dans les alentours. Autour de cette ancienne usine et du pont (45°12'27.9" et 4°43'11.1"E, 292 m), nous notons :

Allium sphaerocephalon L.

Anisantha tectorum (L.) Nevski

Atocion armeria (L.) Raf.

Comptes rendus de la Société botanique de l'Ardèche, 2020, n° 65

Bromus pseudothominei P.Sm.

Bupleurum praealtum L.

Convolvulus cantabrica L.

Heliotropium europaeum L.
Melica ciliata L.
Oreoselinum nigrum Delarbre
Orlaya grandiflora (L.) Hoffm.
Petrorhagia saxifraga (L.) Link
Phleum phleoides (L.) H.Karst.
Rorippa pyrenaica (All.) Rchb.

Rumex acetosella L.
Sedum acre L.
Sedum album L.
Sedum rubens L.
Trifolium incarnatum var. *molinerii* (Balb. ex
Hornem.) DC.
Vulpia myuros (L.) C.C.Gmel.



Centauree avec *Mylabris* varié, scarabées

Achillea tomentosa

Sous la route D 270, se trouvent :

Achillea tomentosa L.
Allium vineale L.
Ambrosia artemisiifolia L.
Andryala integrifolia L.
Anthemis cretica subsp. *saxatilis* (DC. ex Willd.)
R.Fern.
Arenaria serpyllifolia L.
Artemisia campestris L.
Artemisia campestris L.
Avena barbata Pott ex Link
Bothriochloa ischaemum (L.) Keng
Brachypodium rupestre (Host) Roem. & Schult.
Centaurea pectinata L.
Chondrilla juncea L.
Chondrilla juncea L.
Coronilla varia L.
Crucianella angustifolia L.
Cytisus scoparius (L.) Link
Dianthus carthusianorum L.
Echium vulgare L.
Erigeron annuus (L.) Desf.
Erigeron canadensis L.
Erodium cicutarium (L.) L'Hér.
Euphorbia cyparissias L.
Festuca arvernensis subsp. *arvernensis* Auquier,
Kerguelen & Markgr.-Dann.
Filago germanica L.

Geranium columbinum L.
Helianthemum nummularium (L.) Mill.
Hippocrepis comosa L.
Hypochaeris radicata L.
Jasione montana L.
Medicago lupulina L.
Medicago minima (L.) L.
Micropyrum tenellum (L.) Link
Petrorhagia saxifraga (L.) Link
Pilosella officinarum Vaill.
Plantago holosteum Scop.
Poa compressa L.
Poterium sanguisorba L.
Reseda jacquinii Rchb.
Rosa gallica L.
Scabiosa columbaria L.
Scleranthus perennis L.
Sedum rupestre L.
Sedum sexangulare L.
Stachys recta L.
Thymus pulegioides L.
Trifolium arvense L.
Trifolium scabrum L.
Trifolium striatum L.
Tuberaria guttata (L.) Fourr.
Turritis glabra L.

Il faut noter la présence remarquable d'*Achillea tomentosa* L. qui est rare en Auvergne-Rhône-Alpes, présente seulement en quelques stations de Haute-Savoie, de la Drôme, de la Haute-Loire et de l'Ardèche, essentiellement sur la Costière du Rhône et le Coiron.



Orlaya grandiflora



Atocyon armeria

Le long de la route, sous le talus, au point 45°12'26.8"N et 4°43'09.0"E, nous avons l'agréable surprise de voir une belle station de *Rosa gallica* L. Cette rare espèce n'est signalée en Ardèche ni dans la base de données du Conservatoire botanique de Massif central, ni dans celle du PIFH. Cette station, en bordure de route et près d'un champ cultivé est-elle spontanée? Il serait bon de faire quelques recherches à ce sujet.



Pompile sur vipérine (*Echium vulgare* L.)



Rosa gallica L.

3^e station

Zone de parking le long de la D270, au point 45°12'03.7"N et 4°44'23.2"E.

Biscutella cichoriifolia Loisel.

Campanula rapunculus L.

Catapodium rigidum (L.) C.E.Hubb.

Euphorbia prostrata Aiton

Polygonum aviculare L.

Trifolium glomeratum L.

Verbena officinalis L.

Sur rochers de granite

Anthoxanthum odoratum L. fossé

Asplenium ceterach L.

Comptes rendus de la Société botanique de l'Ardèche, 2020, n° 65

Asplenium foreziense Legrand ex Magnier
Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.
Cytisus oromediterraneus Rivas Mart., T.E.Díaz,
 Fern.Prieto, Loidi & Peñas
Hylotelephium maximum (L.) Holub
Prunella laciniata (L.) L.
Bryonia dioica Jacq.
Euonymus europaeus L.

Sedum hirsutum All.
Sempervivum tectorum subsp. *arvernense* (Lecoq
 & Lamotte) Rouy & E.G.Camus
Verbascum nigrum L.
 Talus
Prunus mahaleb L.
Torilis africana Spreng.

Rochers

Agrostis capillaris L.
Anarrhinum bellidifolium (L.) Willd.
Anthemis cretica subsp. *saxatilis* (DC. ex Willd.)
 R.Fern.
Anthericum liliago L.
Buxus sempervirens L.
Calluna vulgaris (L.) Hull
Carpinus betulus L. (GPS)
Celtis australis L.
Clinopodium acinos (L.) Kuntze
Convolvulus arvensis L.
Convolvulus cantabrica L.
Dioscorea communis (L.) Caddick & Wilkin
Echium vulgare L.
Erigeron sumatrensis Retz.
Genista pilosa L.
Holcus mollis L. R

Inula montana L. R
Jasminum fruticans L.
Malva alcea L.
Melilotus albus Medik.
Pistacia terebinthus L.
Plantago holosteum Scop.
Reichardia picroides (L.) Roth
Reseda jacquinii Rchb.
Rubus bifrons Vest ex Tratt.
Rubus ulmifolius Schott
Saponaria ocymoides L.
Senecio inaequidens DC.
Silene latifolia subsp. *alba* (Mill.) Greuter &
 Burdet
Trifolium hirtum All. R
Verbascum thapsus L.

4^e station : Pont aval de la Cance (45°12'21.2"N et 4°47'12.8E, 138 m)

Le long de la route se trouvent :

Briza maxima L.
Campanula rapunculoides L.
Campanula rotundifolia L.
Cornus sanguinea L.
Cuscuta epithymum (L.) L. sur Thymus
Juncus effusus L.
Lactuca perennis L.

Lactuca virosa L.
Leucanthemum monspeliense (L.) H.J.Coste
Osyris alba L.
Quercus ilex L.
Rhamnus alaternus L.
Ruscus aculeatus L.
Tanacetum corymbosum (L.) Sch.Bip.



Briza maxima L.



Malva alcea

Pour terminer la journée, en retournant à Vernosc pour récupérer un véhicule, certains d'entre nous font une courte halte à la deuxième épingle à cheveux de la route D370B qui monte de la vallée du Rhône pour aller à Talencieux. Là, en bordure d'une vigne, sur le talus qu'emprunte la route D370B, Nicolas Bianchin nous montre sur granite, la très rare microendémique ***Alyssum rhodanense* Jord. & Fourr.** Cette espèce, proche d'*Alyssum montanum* L. s'en distingue par les poils de la face inférieure des feuilles qui ont 7-16 branches alors que ceux d'*A. montanum* en ont 16-27. C'est probablement un allohexaploïde dérivé d'*A. fastigiatum* Heywood et d'*A. montanum*.

En sa compagnie se trouvent :

Cota tinctoria (L.) J.Gay ex Guss.
Helichrysum stoechas (L.) Moench
Logfia gallica (L.) Coss. & Germ.

Misopates orontium (L.) Raf.
Papaver dubium L.
Poa annua L.

Jean-Paul Mandin

Compte rendu de la sortie botanique du 21 juin 2020 à La Chapelle-en-Vercors (Drôme)

Organisateurs : Jean-Claude DAUMAS & Chantal HUGOUVIEUX

La combe de Loscence se mérite : c'est une cuvette fermée, en altitude, et pour l'atteindre il faut quitter la route qui mène à La Chapelle en Vercors, un peu avant le village, et monter sur le flanc de la montagne : on arrive à un col (altitude 1026 m) surnommé Croix du Chatelard. Un vallon étiré sur 5 km environ et large de 500 m, avec un fond plat, se découvre tandis qu'une montagne imposante, la Roche des Arnauds, bouche l'horizon en face, donc à l'Ouest.

La géologie des lieux est simple puisque la combe représente un synclinal dont le fond est occupé par une couche mince de matériaux plus jeunes que la Roche des Arnauds et de la crête correspondant au col du Chatelard (roches calcaires épaisses : Urgonien, Crétacé inférieur).



Nous explorons dans la matinée les environs du col du Chatelard.
Altitude de 1026 m, latitude 44,984° Nord et longitude 5,391° Est.

Aceras anthropophorum = *Orchis anthropophora*
(L.) All.
Achillea millefolium L.
Amelanchier ovalis Medik.
Anthyllis vulneraria L.
Arabis hirsuta (L.) Scop.
Arctostaphylos uva-ursi (L.) Spreng.
Arrhenatherum elatius (L.) P.Beauv. ex J.Presl &
C.Presl
Asperula cynanchica L.
Briza media L.
Bromopsis erectus Huds.
Bupthalmum salicifolium L.
Bupleurum falcatum L.
Buxus sempervirens L.
Calluna vulgaris (L.) Hull

Campanula persicifolia L.
Carduus defloratus L.
Carex flacca Schreber
Cerastium arvense L.
Convolvulus arvensis L.
Corylus avellana L.
Cotoneaster sp.
Crataegus monogyna Jacq.
Cytisophyllum sessilifolium (L.) O.Lang
Dactylis glomerata L.
Dianthus carthusianorum L.
Fagus sylvatica L.
Festuca marginata (Hack.) K.Richt. subsp.
marginata
Festuca ovina L.
Fragaria vesca L.

Genista sagittalis L.
Geranium pyrenaicum Burm.f.
Globularia bisnagarica L.
Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.
Helianthemum nummularium (L.) Mill.
Hieracium glaucinum Jord.
Hieracium pilosella L.
Hippocrepis comosa L.
Hippocrepis emerus (L.) Lassen s.str.
Hypericum perforatum L.
Juniperus communis L.
Knautia arvensis (L.) Coulter
Koeleria pyramidata (Lam.) P.Beauv.
Laserpitium siler L.
Leucanthemum pallens (J.Gay ex Peyrrem.) DC.
Lonicera xylosteum L.
Lotus corniculatus L.
Onobrychis viciifolia Scop.
Orchis ustulata L.
Orobanche gracilis L.
Plantago media L.
Platanthera bifolia (L.) Rich.

Polygala comosa Schkuhr
Polygonatum odoratum (Mill.) Druce
Populus tremula L.
Prunella laciniata (L.) L.
Quercus pubescens Willd.
Rhamnus alpina L.
Rhinanthus minor L.
Rosa glauca Pourret
Salvia pratensis L.
Sedum acre L.
Sedum sexangulare L.
Silene nutans L.
Sorbus aria (L.) Crantz
Stachys officinalis (L.) Trévis.
Stellaria graminea L.
Teucrium chamaedrys L.
Trifolium montanum L.
Trifolium rubens L.
Turritis glabra L.
Veronica teucrium L.
Viburnum lantana L.
Vulpia bromoides (L.) Gray



Rosa glauca



Buphtalmum salicifolium

Nous partons vers le sud, par un chemin qui mène à un pylône à 1,5 km environ.
 Altitude de 1065 m, latitude 44,977° Nord et longitude 5,385° Est.

Abies alba Mill.
Acer opalus Mill.
Aquilegia vulgaris L.
Buphtalmum salicifolium L.
Bupleurum falcatum L.
Campanula persicifolia L.
Carduus defloratus L.
Convallaria majalis L.
Echium vulgare L.
Fagus sylvatica L.
Himantoglossum hircinum (L.) Sprengel
Melampyrum sylvaticum L.
Moehringia muscosa L.
Ophrys insectifera L.
Orobanche gracilis L. var. *citrina*
Quercus pubescens Willd.
Rosa arvensis Huds.
Rosa glauca Pourret
Poterium sanguisorba L.
Sorbus aria (L.) Crantz
Teucrium chamaedrys L.
Vicia tenuifolia Roth



Orobanche gracilis var. *citrina*



Carduus defloratus + *Trichius*, *Bombus*

Vers le milieu de la journée, nous descendons dans la cuvette et faisons halte juste avant le hameau des Ronnins, sur les bords de la mare.

Altitude de 1020 m, latitude 44,972° Nord et longitude 5,382° Est.

Alchemilla alpigena Buser

Alchemilla xanthochlora Rothm.

Avenula pubescens (Huds.) Dumort. subsp.
pubescens

Briza media L.

Carex echinata Murray

Carex hirta L.

Cirsium arvense (L.) Scop.

Colchicum autumnale L.

Cruciata laevipes Opiz

Dactylorhiza fuchsii (Druce) Soó

Dianthus armeria L.

Eleocharis palustris (L.) Roem. & Schultes

Epilobium montanum L.

Galium verum L. subsp. *verum*

Heracleum sphondylium L.

Holcus lanatus L.

Holcus mollis L.

Knautia arvensis (L.) Coulter

Knautia dipsacifolia Kreutzer

Lathyrus pratensis L.

Leucanthemum vulgare Lam.

Mentha arvensis L.

Mentha x dalmatica Tauch (*Mentha arvensis* L. x
Mentha longifolia (L.) Huds.)

Phleum phleoides (L.) H.Karst.

Plantago lanceolata L.

Polygonum bistorta L.

Potentilla erecta (L.) Räusch.

Prunella laciniata (L.) L.

Ranunculus acris L.

Salix cinerea L.

Salix purpurea L.

Sanguisorba minor Scop.

Sanguisorba officinalis L.

Scrophularia nodosa L.

Silene latifolia Poir. subsp. *alba* (Mill.) Greuter &
Burdet

Stellaria graminea L.

Trifolium hybridum L.

Trifolium pratense L.

Trifolium repens L.

Typha latifolia L.

Veronica chamaedrys L.

Veronica scutellata L.



Carex hirta



Veronica beccabunga

A proximité de cette mare, on explore le bord d'un petit bois et d'une prairie permanente :

Achillea millefolium L.
Agrostis capillaris L.
Anthoxanthum odoratum L.
Arrhenatherum elatius (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl
Avenula pubescens (Huds.) Dumort.
Briza media L.
Bromus erectus Huds.
Campanula rhomboidalis L.
Carex echinata Murray
Centaurea jacea L.
Cirsium arvense (L.) Scop.
Colchicum autumnale L.
Crataegus monogyna Jacq.
Cruciata laevipes Opiz
Cynosurus cristatus L.
Dactylis glomerata L.
Galium verum L.
Genista sagittalis L.
Genista tinctoria L.
Geranium pyrenaicum Burm.f.
Heracleum sphondylium L.
Holcus lanatus L.
Hypericum maculatum Crantz

Knautia arvensis (L.) Coulter
Knautia dipsacifolia Kreutzer
Leucanthemum vulgare Lam.
Listera ovata (L.) R. Br.
Lychnis flos-cuculi L. = *Silene flos-cuculi* (L.) Clairv.
Myosotis arvensis Hill
Phyteuma spicatum L.
Plantago media L.
Polygonum bistorta L.
Ranunculus acris L.
Rhinanthus minor L.
Rumex acetosa L.
Saxifraga granulata L.
Stellaria graminea L.
Tragopogon pratensis L.
Trifolium hybridum L.
Trifolium pratense L.
Trifolium repens L.
Trifolium rubens L.
Trifolium spadiceum L.
Trisetum flavescens (L.) P.Beauv.
Trollius europaeus L.
Vicia sepium L.

Revenant sur nos pas et avant de quitter la combe de Loscence, nous explorons les bordures d'un champ de céréales (Triticale) près du hameau des Patins, en face d'une source et de son abreuvoir. Altitude de 1100 m, latitude 44,981° Nord et longitude 5,382° Est.

Achillea millefolium L.
Anthemis sp.
Anthoxanthum odoratum L.
Capsella bursa-pastoris (L.) Medik.
Centaurea cyanus L.
Convolvulus arvensis L.
Dianthus armeria L.
Legousia speculum-veneris (L.) Chaix
Lepidium draba L.
Myosotis arvensis Hill
Papaver rhoeas L.
Stellaria graminea L.

Viola arvensis Murray

Viola tricolor L.



Centaurea cyanea



Anthemis arvensis



Legousia speculum veneris



Pour finir l'après-midi, on redescend vers la Chapelle-en-Vercors et en poursuivant vers le sud, on explore une prairie plus ou moins naturelle (apparemment une prairie semée de trèfle des prés après une ancienne culture de céréales) au sud de Vassieux-en-Vercors, le long de la D 615.

Altitude de 1080 m, latitude 44,884° Nord et longitude 5,374° Est.

Anthemis altissima L.

Anthemis arvensis L.

Anthoxanthum odoratum L.

Centaurea cyanus L.

Cirsium arvense (L.) Scop.

Dactylis glomerata L.

Galeopsis segetum Neck.

Geranium columbinum L.

Geranium dissectum L.

Legousia speculum-veneris (L.) Chaix

Lepidium draba L.

Leucanthemum vulgare Lam.

Myosotis arvensis Hill

Papaver rhoeas L.

Plantago lanceolata L.

Ranunculus acris L.

Rhinanthus alectorolophus (Scopoli) Pollich

Rumex acetosa L.

Rumex acetosella L.

Scleranthus annuus L.

Stellaria graminea L.

Trifolium hybridum L.

Trifolium pratense L.

Trifolium repens L.

Valerianella eriocarpa Desv.

Vicia tenuifolia Roth

Viola arvensis Murray

Viola tricolor L.



Jachère fauchée



Anthemis altissima



Triticale



Photos Daniel NARDIN

En considérant les listes ci-dessus, on retrouve les espèces caractéristiques de l'étage montagnard (Hêtre et arbustes divers...) qui sont toutefois en mélange avec des espèces de l'étage collinéen en dessous, ce qui est en accord avec la proximité de la Vallée du Rhône à l'ouest.

PS :

Les deux menthes trouvées près de la mare n'étaient pas fleuries au moment de notre sortie. Nous avons alors identifié l'une comme *Mentha longifolia* (L.) Huds., la seconde pouvant être soit *Mentha aquatica* L. soit *Mentha arvensis* L.

Afin de tirer cela au clair, j'ai mis en culture des boutures de ces menthes afin de voir la forme de leur inflorescence :

- La menthe identifiée sur le terrain comme *Mentha longifolia* (L.) Huds. était en fait l'hybride *Mentha x dalmatica* Tauch (*Mentha arvensis* L. x *Mentha longifolia* (L.) Huds.) son inflorescence étant intermédiaire entre *Mentha longifolia* (L.) Huds. (épi cylindrique terminal) et *Mentha arvensis* L. (axe floral constitué de verticilles nombreux écartés et terminé par un petit faisceau de feuilles). De plus les feuilles de l'hybride étaient très légèrement pétiolées et verdâtres dessous alors qu'elles sont sessiles et blanchâtres dessous chez *Mentha longifolia* (L.) Huds.

- La seconde menthe, *Mentha arvensis* L., avait un axe floral constitué de verticilles nombreux écartés et terminé par un petit faisceau de feuilles alors que *Mentha aquatica* L. aurait eu un axe floral constitué de verticilles peu nombreux, les supérieurs en têtes terminales globuleuses.

Jean-Claude Daumas & Chantal Hugouvieux

Compte rendu de la sortie du 28 juin 2020, forêt communale de Lespéron près du Rocher du Cheylard, communes de Lespéron et Lavillatte

Organisateur : Daniel MICHAU

Par une météo convenable, quatorze personnes sont au rendez-vous au Col de La Fayette, à 1288 m d'altitude, en limite du département de l'Ardèche, contre celui de la Haute Loire, en bordure de la commune de Lespéron, au carrefour des N102 et D110. Nous empruntons la N102, jusqu'au carrefour de la piste des éoliennes que nous parcourons sur 150 m, en pénétrant dans Forêt Communale de Lespéron ; nous stationnons sur une surlargeur de la piste, pour une grande partie de la journée.

Cette sortie concerne cinq stations situées dans le secteur ouest du Rocher du Cheylard, dans une peissière fortement éclaircie et dans une lande rase à éricacées, établies sur d'anciens pâturages totalement abandonnés ; deux zones humides constituent des clairières dans la peissière.

L'après-midi du premier juillet 2012, sous une pluie battante, nous avons visité plusieurs habitats humides, dont la saulaie et le bas-marais prévus aujourd'hui.

Un passage préliminaire y a été effectué le 24 juin 2020, avec le concours de Michel CASTIONI. D'autre part ce secteur a fait l'objet d'une étude botanique exhaustive sur 10 stations, entre 2010 et 2014, stations représentant les divers habitats de cette ancienne estive : milieux rocheux (falaise et éboulis volcaniques), milieux humides (saulaie, bas-marais et tourbière active), milieux ouverts (pelouse relictuelle et lande rase à myrtille), et milieux forestiers (peissière éclaircie).

La sortie s'est prolongée dans une pinède et un bas-marais, sur deux stations situées au nord-ouest du même sommet.

Nous commençons par la traversée d'une peissière éclaircie exposée au nord, entre 1290 m et 1325 m d'altitude.

La flore ligneuse de l'étage dominant est principalement représentée par *Picea abies* (L.) H. Karst. atteignant parfois 50 % et secondairement *Pinus sylvestris* L. ;

une flore ligneuse feuillue accompagne les résineux :

Acer pseudoplatanus L.

Fagus sylvatica L.

Fraxinus excelsior L.

Populus tremula L.

Salix caprea L.

Salix cinerea L.

Sorbus aucuparia L.

La flore arbustive est peu présente :

Corylus avellana L. (rare)

Prunus spinosa L.

Rosa canina aggrp.

et *Sambucus racemosa* L.

les arbrisseaux sont plus nombreux et plus étendus :

Calluna vulgaris (L.) Hull

Cytisus oromediterraneus Rivas Mart.

Cytisus scoparius (L.) Link

Rubus idaeus L. atteignant parfois 20 %

Vaccinium myrtillus L..

La peissière traversée est plutôt mésophile ; elle devient mésohygrophile au contact des zones humides. La flore herbacée est une transition entre la flore des anciens pâturages et la flore forestière ;

la flore des pelouses ou des landes est encore visible :

Achillea millefolium L.

Alchemilla alpigena Buser

Alchemilla glabra Neygenf.

Anthoxanthum odoratum L.

Arrhenatherum elatius (L.) P. Beauv. ex J. Presl & C. Presl
Cerastium arvense L.
Cerastium fontanum Baumg subsp. *vulgare* (Hartm.) Greuter & Burdet
Cirsium eriophorum (L.) Scop.
Crepis mollis (Jacq.) Asch.
Cynosurus cristatus L.
Dactylis glomerata L.
Dianthus deltoides L.
Echium vulgare L.
Galium pumilum Murray
Genista sagittalis L.
Gentiana lutea L. subsp. *lutea* (rare)
Heracleum sibiricum L. subsp. *sibiricum*
Holcus lanatus L.
Hypericum perforatum L.
Hypochaeris radicata L.
Jacobaea adonidifolia (Loisel.) Pelsler & Weldcamp
Knautia arvensis (L.) Coult.
Lathyrus linifolius (Reichard) Bässler subsp. *montanus*
Lathyrus pratensis L.
Leontodon hispidus L.
Leucanthemum vulgare (Vaill.) Lam.
Poa corniculatus L.
Luzula campestris (L.) DC.
Myosotis arvensis (L.) Hill
Noccaea caerulea (J. Presl & C. Presl) F.K. Mey. subsp. *caerulea*
Pilosella officinarum Vaill.
Pimpinella saxifraga L.
Plantago lanceolata L.
Polygala vulgaris L.
Potentilla verna L.
Prunella vulgaris L.
Ranunculus acris L.
Rhinanthus minor L.
Rumex acetosa L.
Saxifraga granulata L.
Scabiosa columbaria L.
Taraxacum sp.
Tragopogon dubius Scop.
Trifolium medium L.
Trifolium pratense L.
Trifolium repens L.
Veronica chamaedrys L.
Vicia sativa L.

À proximité des zones humides, la flore herbacée est illustrée par

Ajuga reptans L.
Angelica sylvestris L.
Bistorta officinalis Delarbre
Carex umbrosa Host
Chaerophyllum hirsutum L.
Cirsium palustre (L.) Scop.
Cirsium rivulare (Jacq.) All.
Crepis paludosa (L.) Moench
Dactylorhiza maculata (L.) Soo
Deschampsia cespitosa (L.) P. Beauv.
Hypericum maculatum Crantz
Neottia ovata (L.) Bluff & Fingerh. parfois abondante
Petasites albus (L.) Gaertn. (rare)
Potentilla erecta (L.) Rauschel
Tephrosia helenitis (L.) B. Nord.
Urtica dioica L.
Valeriana dioica L.
Valeriana officinalis L..

La flore herbacée forestière est bien établie :

Avenella flexuosa (L.) Drejer
Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray
Dryopteris filix-mas (L.) Schott
Epilobium angustifolium L. atteignant 20 %
Epilobium montanum L.
Fragaria vesca L.
Galeopsis sp.
Galium aparine L.
Galium rotundifolium L. pouvant dépasser 5 %
Geranium robertianum L.
Gnaphalium sylvaticum L.
Hieracium grp. *murorum* L.
Lactuca muralis (L.) Gaertn.
Poa chaixii Vill.
Prenanthes purpurea L.
Ranunculus serpens Schrank
Senecio ovatus (P. Gaertn. et Al.) Willd. couvrant jusqu'à 20 %
Silene dioica (L.) Clairv.
Turritis glabra L.
Veronica officinalis L.
Viola riviniana Rchb.

près des zones humides il faut ajouter :

Doronicum austriacum Jacq. (rare)
Athyrium filix-femina (L.) Roth
Milium effusum L.
Myosotis sylvatica Hoffm.

Solanum dulcamara L. (un sujet unique),
et Bryophytes dont *Polytricum* sp..

Cette flore herbacée sur les lieux de débardage, compte également :

Artemisia vulgaris L.

et *Linaria repens* (L.) Mill..

Cirsium arvense (L.) Scop.



Nous atteignons la zone humide de la Faye de Mauras, entre 1270 m et 1290 m d'altitude ; elle est constituée d'un bas-marais et d'une saulaie imbriqués en mosaïque ; l'eau y est présente sur toute sa surface. Nous commençons par la saulaie divisée en 3 tènements.

La couverture ligneuse est complète ; les saules y dominent :

Salix atrocinerea Brot.

Salix x guignieri Chass. & Goerz

Salix aurita L. dépassant 30 %

(hybride de Saule roux et de Saule cendré)

Salix caprea L. totalisant plus de 10 %

Salix x multinervis Döll

Salix cinerea L. comptant 25 %

(hybride de Saule à oreillettes et de Saule cendré)

ils sont accompagnés par

Betula pendula Roth

Picea abies (L.) H. Karst. Atteignant 8 % ;

Fraxinus excelsior L. (1 jeune sujet)

Rubus idaeus L. s'ajoute à la flore ligneuse ; lors des relevés de 2012,

Salix purpurea L. était présent avec 2 sujets.

La flore herbacée hygrophile occupe la lisière et les petites clairières de la saulaie :

Athyrium filix-femina (L.) Roth

Cirsium rivulare (Jacq.) All.

Bistorta officinalis Delarbre dépassant 5 %

Comarum palustre L.

Caltha palustris L.

Crepis paludosa (L.) Moench

Cardamine pratensis L.

Dactylorhiza maculata (L.) Soo

Carex nigra (L.) Reichard

Dactylorhiza majalis (Rchb.) P.F. Hunt & Summerh.

Carex rostrata Stokes

Deschampsia cespitosa (L.) P. Beauv.

Cirsium arvense L.

Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray

Cirsium palustre (L.) Scop.

Dryopteris filix-mas (L.) Schott

Comptes rendus de la Société botanique de l'Ardèche, 2020, n° 65

Epilobium angustifolium L.
Epilobium palustre L.
Epilobium tetragonum L.
Equisetum fluviatile L.
Galium palustre L.
Galium rotundifolium L.
Galium uliginosum L.
Geum rivale L.
Glyceria fluitans(L.) R. Br.
Hypericum maculatum Crantz
Juncus acutiflorus Hoffm.
Juncus effusus L.
Lotus pedunculatus Cav. dépassant 5 %
Lychnis flos-cuculi L.
 Les Bryophytes dont *Polytricum* sp. cumulent plus de 50 %.

Menyanthes trifoliata L.
Molinia caerulea (L.) Moench
Myosotis scorpioides L.
Neottia ovata(L.) Bluff & Fingerh.
Poa pratensis L.
Ranunculus repens L.
Senecio ovatus (P. Gaertn. et Al.) Willd.
Tephrosia helenitis (L.) B. Nord.
Urtica dioica L.
Valeriana dioica L. atteignant 5%
Veratrum album L.
Vicia sepium L.
Viola palustris L. totalisant plus de 5 % ;

La taxon ***Salix atrocinerea*** Brot., subatlantique, en limite de son aire géographique pose un problème d'identification ; lors de sa découverte en septembre 2010, le caractère déterminant des poils roux à la face inférieure des feuilles conduisait à ce taxon ; or en juin les poils sont totalement blancs ; j'ai vérifié les faces inférieures des feuilles au début du mois d'octobre 2020 : les poils varient d'une feuille à l'autre, du blanc au roux ; le taxon *Salix cinerea* localement, présente des feuilles sans poils roux à la face inférieure, en fin de saison estivale. D'après FLORA GALLICA, les poils couleur rouille sont épars et à peine visibles à l'œil nu ; certes FLORA GALLICA précise: « les exemplaires introgressés héritent à la fois du tomentum dense de *Salix cinerea* et les poils rouges de *Salix atrocinerea* (mêlés alors à des poils blancs) ». Le Guide de la flore de Haute-Loire mentionne sa présence dans toute la vallée de l'Allier, et précise l'hybridation fréquente des deux taxons. Le port de *Salix atrocinerea* est moins élevé que celui de *Salix cinerea*. Des renseignements déterminants seraient bienvenus.

Nous inventorions le bas-marais ; la flore ligneuse est présente sur le pourtour ou isolée: *Betula pendula* Roth *Picea abies* (L.) H. Karst. *Salix aurita* L. *Salix caprea* L. *Salix cinerea* L. *Salix repens* L..

La flore herbacée dominante est représentée par 6 espèces :

<i>Carex rostrata</i> Stokes atteignant 75 %	<i>Comarum palustre</i> L. présent sur 10%
<i>Bistorta officinalis</i> Delarbre dépassant 25 %	<i>Menyanthes trifoliata</i> L. comptant 6%
<i>Lotus pedunculatus</i> Cav. totalisant 25%	<i>Viola palustris</i> L. couvrant 5% ;
Les Bryophytes occupent 30 % ;	
les autres taxons hygrophiles sont nombreux :	
<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	<i>Equisetum fluviatile</i> L.
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	<i>Festuca rivularis</i> Boiss.
<i>Caltha palustris</i> L.	<i>Galium palustre</i> L.
<i>Cardamine pratensis</i> L.	<i>Galium uliginosum</i> L.
<i>Carex appropinquata</i> Schumach	<i>Geum rivale</i> L.
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	<i>Juncus acutiflorus</i> (L.) Hoffm.
<i>Cirsium rivulare</i> (Jacq.) All.	<i>Juncus effusus</i> L.
<i>Crepis paludosa</i> (L.) Moench	<i>Lychnis flos-cuculi</i> L.
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soo	<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench
<i>Dactylorhiza majalis</i> (Rchb.) P.F. Hunt & Summerh.	<i>Myosotis scorpioides</i> L.
<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) P. Beauv.	<i>Poa trivialis</i> L.
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rauschel
<i>Epilobium palustre</i> L.	<i>Ranunculus repens</i> L.
<i>Epilobium tetragonum</i> L.	<i>Rumex x pratensis</i> Mert. & W.D.J. Koch

Sanguisorba officinalis L.
Tephrosieris helenitis (L.) B. Nord.

Valeriana dioica L.
Veratrum album L. ;

certaines espèces prairiales ou forestières accompagnent la flore hygrophile :

Ajuga reptans L.
Alchemilla glabra Neygenf.
Galium aparine L.
Hypericum maculatum Crantz
Lathyrus pratensis L.
Narcissus poeticus L. (un sujet unique)

Neottia ovata (L.) Bluff & Fingerh.
Poa pratensis L.
Rubus idaeus L.
Rumex acetosa L.
Senecio ovatus (P. Gaertn. et Al.) Willd.
Veronica chamaedrys L..

Carex appropinquata Schumach est identifié par KESSLER Francis ;
En 2013, j'avais par erreur opté pour *Carex paniculata* L., à cause de son port en touradon et de sa présence locale ;
La différence, hors la taille du touradon plus élevée chez *Carex paniculata*, est l'utricule ailé et moins nervuré chez *Carex paniculata* ;
En 2013, 7 touradons étaient comptés ;
En 2020, 2 touradons subsistent.



Epilobium tetragonum domine parmi les Epilobes ; KESSLER Francis propose lors de la sortie, *Epilobium ciliatum* Raf., en examinant un sujet prélevé ; BRUYERE Thierry penche pour *Epilobium obscurum* Schreb., avec la présence de rosettes stériles écartées de la tige, sur la souche ; je retourne donc dans le bas-marais, et j'examine un grand nombre de sujets : j'opte pour *Epilobium tetragonum* L., en observant parfois à la base de la tige des rosettes stériles.
D'après FLORA GALLICA, *Epilobium ciliatum* est rare au sud d'une ligne Bordeaux-Lyon et limité à 800 m d'altitude maximale. *Epilobium obscurum* Schreb. est présent, mais *Epilobium ciliatum* Raf. est éliminé de ce site.



Nous remontons jusqu'aux véhicules, et nous pique-niquons sous des épicéas clairsemés, à proximité immédiate d'une éolienne ; à cette date, le vent est assez faible, et nous supportons les faibles émissions sonores.

Nous reprenons la visite, et nous empruntons un chemin de débardage, pour nous rendre au sommet du rocher du Cheylard ; nous traversons à nouveau la pessière plus ou moins éclaircie, à une altitude moyenne de 1325 m.

Le peuplement d'épicéas ressemble en partie, à la pessière traversée le matin, mais côté sud-est du chemin, le peuplement est plus jeune, avec un sous-bois plus dense et des essences feuillues plus présentes.

La flore herbacée y est plus diversifiée :

Alchemilla saxatilis Buser

Alchemilla transiens (Buser) Buser

Cirsium arvense L.

Cirsium erisithales (Jacq.) Scop.

Dichoropetalum carvifolia (Vill.) Pimenov & Kljuyko

Dianthus seguieri subsp. *pseudocollinus*

Festuca microphylla (St.-Yves) Patzke

Hieracium argillaceum Jord.

Orthilia secunda (L.) House

Plantago major L.

Tussilago farfara L.;



la flore de la lande rase, est plus abondante en sous-bois, en s'approchant de la lande sommitale :
Calluna vulgaris (L.) Hull
Genista pilosa L.
Vaccinium myrtillus L. dépassant 5 %
Vaccinium vitis-idaea L. (visible au bord du chemin, peu après l'abandon de la piste des éoliennes.)

Nous parvenons à la lande à Myrtille proche du sommet du Rocher du Cheylard, s'étendant entre 1330 m et 1359 m ; la plateforme sommitale culmine à 1359 m. La majorité de cet habitat est situé sur la commune de Lavillatte.

La flore ligneuse devient plus clairsemée et plus jeune ; des pelouses relictuelles subsistent, de plus en plus colonisées par la lande. La flore ligneuse est pionnière :

Acer pseudoplatanus L.
Fagus sylvatica L.
Picea abies (L.) H. Karst.
Pinus sylvestris L. couvrant plus de 5%
Populus tremula L.
Salix caprea L.
Salix x reichardtii A. Kern. (hybride de Saule marsault et Saule cendré)
Sorbus aria (L.) Crantz
Sorbus aucuparia L. ;

la flore ligneuse est complétée par des arbustes et arbrisseaux :

Calluna vulgaris (L.) Hull
Cytisus oromediterraneus Rivas Mart.
Cytisus scoparius (L.) Link
Genista anglica L.
Juniperus communis L.
Rosa canina aggr.
Rubus idaeus L. atteignant 5 %
Vaccinium myrtillus L. occupant plus de 50 %

Vaccinium vitis-idaea L. localisée en une station unique d'un are, avec des sujets vigoureux malgré une colonisation par la flore ligneuse.



Quelques petits éboulis trouent la lande et abritent :

Dryopteris filix-mas (L.) Schott

Polypodium vulgare L..

Gymnocarpium dryopteris (L.) Newman

Le sol est parfois plus sec ; la flore des pelouses est encore présente :

Achillea millefolium L.

Taraxacum sp.

Ajuga reptans L.

Tephrosia helenitis (L.) B. Nord.

Alchemilla glabra Neygenf.

Tragopogon dubius Scop.

Anthoxanthum odoratum L.

Veronica chamaedrys L.

Arnica montana L.

Vicia sepium L..

Arrhenatherum elatius (L.) P. Beauv. ex J. Presl & C. Presl

Asperula cynanchica L.

Briza media L.

Carex caryophylla Latourr.

Centaurea nigra L.

Cerastium arvense L.

Cirsium palustre (L.) Scop.

Colchicum autumnale L.

Crepis mollis (Jacq.) Asch.

Dianthus seguieri subsp. *pseudocollinus*

peu dense mais bien réparti

Dichoropetalum carvifolia (Vill.) Pimenov & Kljuykov

Echium vulgare L.

Festuca arvernensis Auquier

Festuca ovina L. subsp. *guestfalica* (Rchb.) K.

Richt.

Galium pumilum Murray

Galium verum L.

Gentiana lutea L.

Helictochloa pratensis (L.) Romero zarco

Helianthemum nummularium (L.) Mill.

régulièrement dispersé

Heracleum sibiricum L. subsp. *sibiricum*

Holcus lanatus L.

Hypericum perforatum L.

Hypochaeris maculata L. (sujet unique)

Knautia arvernensis (Briq.) Szabo

Knautia arvensis (L.) Coult.

Koeleria pyramidata (Lam.) P. Beauv.

Lathyrus linifolius (Reichard) Bässler subsp. *montanus*

Lathyrus pratensis L. régulièrement réparti

Leucanthemum vulgare (Vaill.) Lam.

Noccaea caerulescens (J. Presl & C. Presl) F.K.

Mey. subsp. *caerulescens*

Pilosella officinarum Vaill.

Pimpinella saxifraga L.

Potentilla verna L.

Poterium sanguisorba L. totalisant plus de 5 %

Rhinanthus minor L.

Rumex acetosa L.

La flore forestière accompagne celle de lande sommitale :

Anemone nemorosa L.

Avenella flexuosa (L.) Drejer totalisant 5 %

Bryophytes

Ceratocarpus claviculata (L.) Lidén (une seule tache)

Epilobium angustifolium L. couvrant plus de 10 %

Epilobium montanum L.

Hieracium murorum grp.

Jacobaea adonidifolia (Loisel.) Pelsler & Weldcamp

Lactuca plumieri (L.) Gren. & Godr.

Linaria repens (L.) Mill.

Myosotis sylvatica Hoffman.

Poa chaixii Vill. dépassant 5 %

Potentilla erecta (L.) Räuschel

Senecio ovatus (P. Gaertn. et Al.) Willd.

et *Viola riviniana* Rchb..

La flore xérophile est une composante de cette lande :

Alchemilla alpigena Buser

Alchemilla conjuncta Bab.

Alchemilla saxatilis Buser

Alchemilla transiens (Buser) Buser

Campanula rotundifolia L.

Galium saxatile L.

Genista sagittalis L.

Jasione laevis Lam. (rare)

Potentilla fagineicola Lamotte

Scabiosa columbaria L.

Sedum forsterianum Sm.

Sedum rupestre L.

Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br.

Thesium alpinum L.

Thymus pulegioides L..

Avant de parvenir à la plateforme sommitale, nous visitons une petite falaise volcanique limitant la partie nord du replat, et des dalles basaltiques en bordure du replat, sur la commune de Lavillatte.



Nous trouvons des Fougères :

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.

Asplenium trichomanes L. subsp. *trichomanes*

Cystopteris fragilis (L.) Bernh.

des Bryophytes et des Lichens.

La flore ligneuse y est présente :

Calluna vulgaris (L.) Hull

Cytisus oromediterraneus Rivas Mart.

Juniperus communis L.

Pinus sylvestris L.

La flore herbacée y est variée ;

la flore rupestre : *Alchemilla saxatilis* Buser visible partout

Alchemilla transiens (Buser) Buser

Campanula rotundifolia

Epilobium collinum C.C. Gmel.

Dryopteris filix-mas (L.) Schott

Polypodium vulgare L.,

Rubus idaeus L.

Sorbus aucuparia L.

Vaccinium myrtillus L..

Saxifraga fragosoi Sennen

Sedum forsterianum Sm.

Sedum rupestre L.

Valeriana tripteris L.

ces deux derniers bien répartis ;
la flore de pelouse xérophile :

Achillea millefolium L.

Agrostis capillaris L.

Avenella flexuosa (L.) Drejer

Festuca arvernensis Auquier

Genista sagittalis L.

Helianthemum nummularium (L.) Mill.

Lotus corniculatus L.

Pilosella officinarum Vaill.

Potentilla crantzii (Crantz) Fritsch

Potentilla fagineicola Lamotte

Scleranthus perennis L.

Thymus drucei Ronniger

Thymus pulegioides grp. ;

la flore prairiale ou forestière complète la liste :

Cerastium arvense L.

Dianthus seguieri subsp. *pseudocollinus*

Epilobium angustifolium L.

Galium pumilum Murray

Galium verum L.

Hieracium murorum grp.

Jacobaea adonidifolia (Loisel.) Pelsér & Weldcamp

Leucanthemum vulgare (Vaill.) Lam.

Linaria repens (L.) Mill.

Poa chaixii Vill.

Teucrium scorodonia L.

Thesium alpinum L.

Vicia sepium L.

La météo devient inquiétante avec des gouttes de pluie ; nous optons pour le retour aux véhicules ; la pluie cessant avant notre arrivée au parking, les plus mordus de botanique demandent la visite d'un autre site proche. Nous décidons de prolonger la sortie dans une pinède jouxtant une zone humide, aux environs nord-ouest du Rocher du Cheylard, au bord de la D110, sur la commune de Lavillatte ; ces deux habitats ont été inventoriés exhaustivement en 2011 et 2012.

La pinède est installée sur sol volcanique, entre 1245 m et 1270 m d'altitude ; le peuplement de pin sylvestre est assez lâche ; *Pinus sylvestris* L. dépasse 50 % de couverture ; il est accompagné dans l'étage dominant par *Acer pseudoplatanus* L. *Fagus sylvatica* L. totalisant plus de 7% *Fraxinus excelsior* L. *Salix caprea* L. et *Sorbus aucuparia* L.

La flore ligneuse du sous-bois est représentée par :

Crataegus monogyna Jacq. (rare)

Cytisus oromediterraneus Rivas Mart.

Cytisus scoparius (L.) Link

Daphne mezereum L. présent partout

Prunus spinosa L.

Rosa canina aggrp.

Rosa villosa L. (un sujet en lisière inférieure)

Rubus idaeus L. dépassant 25 %

Sorbus aria (L.) Crantz jeune

Vaccinium myrtillus L..

Cette pinède est issue de la déprise agricole, et la flore prairiale subsiste :

Achillea millefolium L.

Anthoxanthum odoratum L.

Arrhenatherum elatius (L.) P. Beauv. ex J. Presl & C. ~~Hell~~ *Helianthemum nummularium* (L.) Mill.

Centaurea nigra L.

Heracleum sibiricum subsp. *sibiricum*

Cirsium eriophorum (L.) Scop.

Holcus lanatus L.

Crepis mollis (Jacq.) Asch.

Knautia arvernensis (Briq.) Szabo

Dactylis glomerata L.

Knautia arvensis (L.) Coult.

Dichoropetalum carvifolia (Vill.) Pimenov & Kljuyko *Koeleria pyramidata* (Lam.) P. Beauv.

Galium pumilum Murray

Lathyrus linifolius (Reichard) Bässler subsp. *montanus*

Galium verum L.

Lathyrus pratensis L.

Leucanthemum vulgare (Vaill.) Lam.
Lotus corniculatus L.
Plantago lanceolata L.
Rhinanthus minor L.
Rumex acetosa L.

Tragopogon dubius Scop.
Trifolium medium L.
Veronica chamaedrys L.
Vicia cracca L.

une flore mésohygrophile indique un sol temporairement humide ou la proximité de zone humide :

Ajuga reptans L.
Athyrium filix-femina (L.) Roth
Cirsium palustre (L.) Scop.

Doronicum austriacum Jacq. (une plage unique)
Hypericum maculatum Crantz
Tephrosieris helenitis (L.) B. Nord..

La flore herbacée forestière est apparue avec l'évolution de la pinède :

Avenella flexuosa (L.) Drejer dépassant 5 %
Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray
Dryopteris filix-mas (L.) Schott
Epilobium angustifolium L.
Epilobium montanum L.
Fragaria vesca L.
Galeopsis sp.
Galium aparine L.
Galium rotundifolium L. atteignant 5%
Geranium robertianum L.
Hieracium murorum grp.
Jacobaea adonidifolia (Loisel.) Pels & Woldcamp

Lactuca muralis (L.) Gaertn.
Linaria repens (L.) Mill.
Myosotis sylvatica Hoffman.
Poa chaixii Vill.
Prenanthes purpurea L.
Ranunculus serpens Schrank
Senecio ovatus (P. Gaertn. et Al.) Willd.
Silene dioica (L.) Clairv.
Vicia sepium L.
Veronica officinalis L.
Viola riviniana Rchb.,

flore accompagnée au sol par des Bryophytes.

La présence de ***Daphne mezereum*** L. est remarquable dans une pinède ordinairement acidiphile.

En 2012, *Doronicum pardalianches* L. avait été observé (autre que la plage de *Doronicum austriacum*).

Nous terminons la sortie dans une zone humide active étendue ; nous nous limitons à la partie nord-est, entre 1260 m et 1270 m d'altitude.

La flore de prairie humide trahit un niveau hydrique parfois bas :

Alchemilla glabra Neygenf.
Bistorta officinalis Delarbre
Calluna vulgaris (L.) Hull
Deschampsia cespitosa (L.) P. Beauv.
Holcus lanatus L.

Lathyrus pratensis L.
Tephrosieris helenitis (L.) B. Nord.
Trollius europaeus L.
Valeriana officinalis L.

Pinus sylvestris L. colonise lentement la zone humide ;

la flore hygrophile est diversifiée :

Athyrium filix-femina (L.) Roth
Caltha palustris L.
Carex canescens L.
Carex nigra (L.) Reichard
Carex rostrata Stokes
Cirsium palustre (L.) Scop.
Cirsium rivulare (Jacq.) All. (sujet unique)
Comarum palustre L.

Crepis paludosa (L.) Moench
Dactylorhiza maculata (L.) Soo
Epikeros pyrenaicus (L.) Raf.
Epilobium tetragonum L.
Equisetum fluviatile L.
Eriophorum angustifolium Honk. subsp.
angustifolium
Festuca rivularis Boiss.

Galium palustre L.
Geum rivale L.
Juncus effusus L.
Lotus pedunculatus Cav.
Lychnis flos-cuculi L.
Myosotis scorpioides L.
Potentilla erecta (L.) Räuschel
Viola palustris L.,



flore complétée par des Bryophytes dont *Polytricum* sp.

L'inventaire de cette sortie concerne divers milieux de la partie ouest de la Montagne Ardéchoise, sous influence subatlantique. Le bilan de cette sortie totalise 223 taxons dont 7 remarquables ;

Carex appropinquata Schumacher est très rare ;

Salix atrocinnerea Brot. est en limite d'aire géographique et rare en Ardèche ;

Neottia ovata (L.) Bluff & Fingerh. est présent surtout sur sol basaltique, en Montagne Ardéchoise, et reste localisé ;

Tephrosia helenitis (L.) B. Nord., est cantonné en Ardèche, à la partie nord-ouest de la Montagne Ardéchoise, la commune de Lespéron étant la limite sud-ouest de la zone ;

Dichoropetalum carvifolia (Vill.) Pimenov & Kljuykov. est rare en Ardèche, plutôt localisé à la partie nord-ouest de la Montagne Ardéchoise, en terrain plus ou moins basiphile ;

Daphne mezereum L. illustre la nature neutrophile du sol basaltique, même en pinède, et reste localisé ;

Cirsium erisithales (Jacq.) Scop. peu courant en Montagne Ardéchoise, est limité à l'étage montagnard.

La flore de la lande sommitale à myrtille est intéressante par ses alchémilles et ses potentilles et mériterait une étude plus approfondie.



panorama du sommet du rocher du Cheylard

Daniel Michau,
 photos : Daniel Nardin et Daniel Michau

Ouvrages en vente

Titre	Prix	Poids
<p>Découvrir la flore des gorges de l'Ardèche et de leurs plateaux - 229 espèces dans leur milieu</p> <p>par J-P. Mandin et O. Peyronel, Editions Glénat, 2014</p>	25 €	520 g
<p>Entre Mézenc et Gerbier, guide géologique et botanique</p> <p>Écrit par Georges Naud, ancien Président de la Société Géologique de l'Ardèche et par Bernard Descoings, Président d'Honneur de la Société Botanique de l'Ardèche.</p>	10 €	200 g
Comptes rendus de la Société botanique de l'Ardèche		
▶ jusqu'en 2011	3 €	100 g
▶ 2012	5 €	100 g
▶ 2013	10 €	100 g
<p>Journal de botanique n° spécial Ardèche</p> <p>Le numéro 55 du Journal de Botanique (publication de la Société Botanique de France) est entièrement consacré à notre département. Il reprend les données récoltées lors de deux sessions de terrain effectuées en 1988 et 1989, actualisées et complétées par les données actuelles.</p>	20 €	400 g
<p>Ptéridophytes d'Ardèche</p> <p>par M. Boudrie, B. Descoings et J-P. Mandin. Journal de botanique, 2005</p> <p>Cet article de 57 pages fait le point sur toutes les fougères et plantes alliées trouvées dans le département depuis les plus anciennes notations jusqu'à nos jours. Chaque espèce est illustrée par une carte de répartition dans le département.</p>	4 €	155 g

En cas d'envoi de plusieurs documents, faire la somme des poids et voir le tarif ci-dessous.

Poids	Frais d'expédition
2-20 g	1,00 €
21-70 g	2,00 €
71-190 g	3,00 €
191-420 g	6,00 €
421-550 g	7,00 €
550-800 g	7,50 €
801-1700 g	8,50 €
1701-4500 g	12,50 €
4501-9000 g	18,50 €
9001-28000 g	26,50 €

Sommaire du bulletin n° 65, année 2020

Table des matières

Éditorial par Jean Paul MANDIN.....	3
Notes de lectures par Daniel NARDIN & Jean-Paul MANDIN.....	4
<i>Ophrys x leguerrierae</i> , une orchidée hybride à Coux (07) par Daniel NARDIN.....	7
Floraison des fêrules au Pouzin en 2020 par Daniel NARDIN.....	8
Compte rendu de la sortie du 16 février 2020 autour de Sceautes par Daniel NARDIN.....	9
Compte rendu de la sortie du 7 juin 2020 à Virac par Jean Paul MANDIN.....	13
Compte rendu de la sortie du 14 juin 2020 dans la vallée de la Cance par Jean Paul MANDIN.....	18
Compte rendu de la sortie du 21 juin 2020 à La-Chapelle-en-Vercors (Drôme) par Jean-Claude DAUMAS & Chantal HUGOVIEUX.....	24
Compte rendu de la sortie du 28 juin à Lanarce par Daniel MICHAU.....	31
Ouvrages en vente.....	43

